

« ... Mirabeau-Mirabelle écoute.

À la cabane-atelier, elle écoutait les chiffons, elle reniflait les odeurs du temps.

Maintenant, c'est la page qu'elle écoute, la page et son ronron bon grelot.

Parfois, à force d'écouter, une parole jaillit, un vers coule, un bout de phrase gicle.

Il y a de glorieux moments où Mirabelle ne se sent pas écrivillon mais maître d'un paragraphe tout entier.

Alors, la joie s'empare de la page ; une page résiste très mal à la joie. Sou-vent-e-ment, la joie subjugué la page pour lui faire rendre ses trésors.

Certains jours, ... la page accepte de négocier, en renaudant bien sûr. Beau-Belle devient toute mêlée. Elle fourre des traits d'union et des virgules partout, pour survivre, pour respirer avant le prochain élan, l'ouverture inattendue des écluses, la course effrénée des phrases fragiles, fuyantes et périssables. Et paf ! La page se ferme ensuite la margoulette... »

Extraits du roman : *Parce que chanter c'est trop dur*

Éditions : Prise de Parole (Sudbury, Ontario), 2007, 111 pages

Auteur : **Michèle Vinet**